

## La Vierge Marie : Comment comprendre son humilité d'un point de vue christologique ?

Au niveau des Ecritures et dans les multiples dévotions mariales depuis les premiers siècles de l'Eglise, Marie est présentée comme l'exemple concret de l'humilité, de l'abaissement, de la discrétion et de l'effacement. Ces réflexions sont justifiées du fait de l'attitude de Marie, de sa manière d'être présentée dans la Bible. Mais d'où Marie tire-t-elle cette attitude ? De qui reçoit-elle cette grâce ?

Nous situons notre réflexion à partir de la christologie donc de l'évènement : Jésus-Christ. D'un point de vue christologique comme le présente bien le dogmaticien et systématien Bernard Sesboué, Marie en tant que Theôtokos (Mère de Dieu) est le lieu de l'abaissement de Dieu. C'est dans le sein de Marie que s'opère l'humanisation de Dieu. C'est en son sein que s'accomplit la grâce d'union. C'est en Marie que Dieu se fait homme, c'est en elle que l'Absolu s'unit au fini pour paraphraser le théologien louvaniste Adolphe Geshé. Son sein maternel est devenu le lieu où se réalise le « s'est fait » dont parle saint Jean : « Le Verbe s'est fait homme ». Marie devient dès lors le lieu où le Verbe accomplit et s'approprie l'acte de devenir homme selon Sesboué. Marie est donc le laboratoire dans lequel Dieu s'unit à l'homme. En elle, l'Eternel s'unit au passager, le Grand s'unit au petit, le Fort assume le faible. La kénose qui se réalisera définitivement et éternellement à la croix commence dans le sein de la Vierge. Donc toute notre histoire commence ou recommence en la Vierge Marie car l'incarnation est une récréation. Cette histoire dont l'abaissement de Dieu est le signe se fait d'une Vierge pour montrer que seule la Trinité est à l'origine de ce nouveau monde. Car comme affirmaient les Pères de l'Eglise, c'est d'une terre Vierge, non cultivée qu'Adam a été façonné, c'est d'une Terre Vierge que le premier Adam est né. De même, le nouvel Adam, le Christ naît d'une Vierge sans une semence humaine. La Virginité elle-même est signe de l'humilité. Si la Vierge est une mère discrète et humble comme nous l'enseignent les évangiles ce n'est pas une attitude qu'elle emprunte, ce n'est pas un comportement extérieur qu'elle imite comme nous autres. L'attitude d'humilité de la Vierge provient de son intérieur, de l'évènement kenotique et christique réalisé en elle, l'unique et grand acte d'humilité : « Dieu qui se fait homme ». C'est de cet évènement que jaillit le comportement de la Vierge. Puisque depuis son oui à Gabriel elle a accepté librement cet évènement.

La Vierge Marie est donc la mère de l'humilité et par conséquent elle seule peut nous apprendre l'humilité. Et la manière de nous l'apprendre c'est son attitude par rapport au Christ. Dans l'histoire du salut présentée dans la Bible elle ne gêne pas le Christ. Très souvent quand le Christ est là elle s'efface ou elle disparaît. Elle le porte en son sein, elle le donne au monde, elle le cherche au temple, elle est avec lui au mariage de Cana, elle est à la croix et présente auprès des disciples quand le Christ monte. Elle s'efface, l'écoute, médite dans son cœur. Elle n'agit pas pour se présenter comme une autre divinité. Elle garde son identité : une jeune fille graciée et non une gracieuse. Elle ne se présente pas comme une déesse attirant à elle des foules, faisant des miracles. C'est pourquoi dans la Bible il n'y a aucun texte qui parle d'un miracle de Marie pour ne pas qu'un choix soit proposé entre elle et Dieu son Fils. Quand Jésus est là les trois grands hommes du nouveau testament disparaissent : Marie, Joseph et Jean Baptiste.

Cette réflexion sur l'humilité de Marie, sa discrétion et son effacement est une interpellation à la dévotion mariale de beaucoup de chrétiens catholiques. La dévotion mariale nous aide à mieux contempler le Christ. L'amour pour Marie est un chemin qui doit nous mener à un amour fou pour Jésus. Mais si notre dévotion mariale devient une divinisation de la Vierge Marie, l'humble fille de Sion ne se reconnaît pas dans cette spiritualité. Si notre dévotion ne nous élève pas au Christ ce n'est pas Marie que nous aimons mais c'est une autre dame que notre imagination se crée que nous adorons et qui devient notre déesse. Marie est en chemin, elle nous indique ce chemin mais elle n'est pas LE CHEMIN.

(Article écrit en ce jour du 26 mai pour dire merci à la Vierge Marie pour son intercession dans les moments difficiles que j'ai connus, elle a été là pour me conduire au Christ et m'aider à être toujours victorieux. Marie gnantê éniya, Marie namon èrêfrè ériya lè).